

mise en scène
Mario Gonzalez
 assisté de
Rafaël Bianciotto
 scénographie / lumière
Yves Collet
 costumes
Géraldine Orinovski
Anne Versel
 musique
Javier Estrella
 création masques
Étienne Champion
Marie Occhipinti
Donato Sartori
Erhard Stiefel
 avec
Rafaël Bianciotto, Philip Boulay
Philippe Delbart, Benoît Lepecq
Isabelle Moreau, Florence Muller
Elsa Solal-Textier, Damien Witecka
 stagiaires
 - assistant mise en scène
Françoise Marichal, Gloria Paris
 - réalisation costumes
Elysa Moriceau
 chargé de production / tournées
Phillip Boulay 44 75 82 76
 avec l'équipe technique du
Théâtre d'Ivry dirigée par **Amar Chaïbi :**
Daniel Dubois, Patrick Molet,
Romain Ratsimba, Claude Valentin
 réalisation décor
 Scéno Contact : **Christian Lureau**
Michel Bruguière
 production TQI/La Balance
 Compagnie Mario Gonzalez
 avec la participation du Jeune Théâtre National
 et de la Compagnie du Tournesol
 remerciements
 Compagnie Avant-Quart, Conservatoire National
 Supérieur d'Art Dramatique de Paris,
 Rencontres et Ateliers de Pernand, Catherine Dasté
 Jean-Michel Mignot
Théâtre d'Ivry
 1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry
 du **11 mai** au **6 juin 1993**
 du mardi au samedi 20 h 30 - dimanche 16 h
 relâche le lundi
 réservation : **46 72 37 43**

M O L I È R E M A S Q U É - L ' A m o u r M é d e c i n

Mario Gonzalez
 Dernières mises en scène en France

LA DERNIÈRE BANDE
 de Samuel Beckett
 Théâtre de la Commune d'Aubervilliers
 Théâtre de la Tempête, Théâtre National de Chaillot

DES CLOWNS
 Festival d'Avignon
 Théâtre de la Commune d'Aubervilliers
 Théâtre des Arts de Cergy Pontoise
 Tournée mondiale

ESTELLE
 de Françoise Merle
 IDDAC de Bordeaux, Théâtre Marie Stuart

JEUX DE MASQUES
 Théâtre en Actes, Festival d'Avignon

LES MILLE ET UNE NUITS D'ALATIEL
 de Laurent Gauthier
 Théâtre du Ranelagh

LA TEMPÊTE
 de William Shakespeare
 Printemps des Comédiens de Montpellier
 Théâtre de la Tempête

La Balance

SAISON 1992-1993

LE CAPORAL TONNELIER
 d'après "Les carnets de guerre de Louis Barthas, 1914-1918"
 Mise en scène Adel Hakim

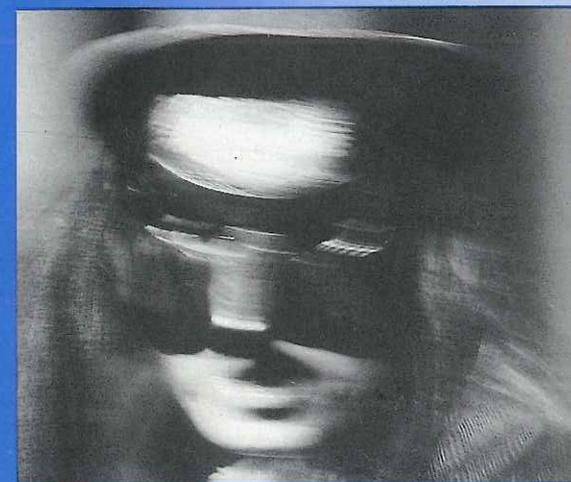
POUR UN OUI OU POUR UN NON
 de Nathalie Sarraute
 Mise en scène Elisabeth Chailloux

LE PARC
 de Botho Strauss
 Mise en scène Adel Hakim

EXÉCUTEUR 14
 Texte et mise en scène Adel Hakim

PAR LES VILLAGES
 de Peter Handke
 Mise en scène Elisabeth Chailloux

TQI
 théâtre des Quartiers d'Ivry
La Balance

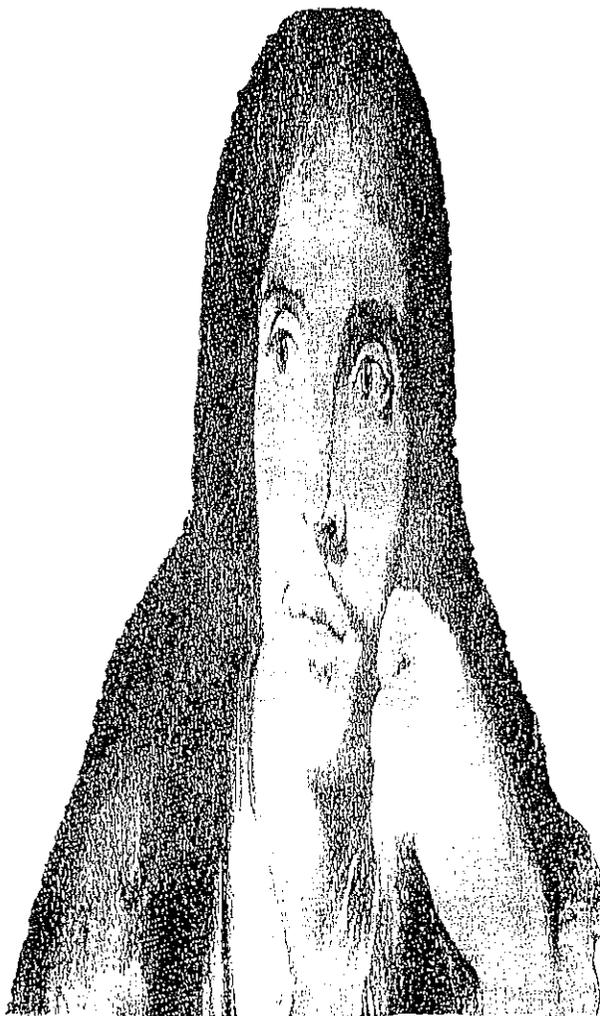


Jouer Molière

avec des masques de la *Commedia dell'Arte*

Un comédien masqué ose faire ce qu'il ne fera jamais à visage découvert parce qu'il se cache. Caché par son masque, il se démasque ; ce n'est pas lui, c'est l'autre, et l'autre c'est le personnage. Avec le masque ce qui est à exprimer est interprété de façon plus forte et plus concrète. Le masque permet aux comédiens une liberté d'interprétation.

Théâtre veut dire d'abord voir. C'est le lieu où l'on regarde. Le masque, parce qu'il amplifie ce qui se déroule sous nos yeux — et fait que l'on voit véritablement — nous amène à constater que la pièce existe devant nous comme si elle s'improvisait sur le champ. Ce qui est indispensable c'est d'avoir des comédiens extraordinaires, ce qui est très rare.



Dans *L'Amour Médecin* je m'applique à prendre Molière au pied de la lettre, au premier degré. Encore une fois, seul le masque nous le permet. On redécouvre le texte en utilisant une nouvelle langue comme si nous ne l'avions jamais vu ni entendu. Les comédiens eux-mêmes en répétant sont éblouis et dépassés par la profondeur du propos. Le masque impose une précision et une exactitude dramaturgiques irréprochables.

L'Amour Médecin est, je crois, une des plus belles pièces de Molière. Une des plus méconnues aussi. La farce y est subtile, les personnages vraisemblables. Le masque n'accepte pas d'être manipulé ; il est animé par une vérité. Sganarelle aime vraiment sa fille. Lucinde veut vraiment se marier. Son amoureux a véritablement le coup de foudre pour elle. Lisette est vraiment touchée par ce coup de foudre et veut les aider à réussir. Et ils réussissent vraiment. A la fin quand ils réussissent, Sganarelle meurt aussi véritablement de chagrin. Donc, c'est une tragédie. La première fausse fin est le faux mariage, qui est vrai. La deuxième et véritable fin est lorsque Sganarelle découvre que le mariage est faux. Donc il y a un vrai mariage heureux.

Chez Molière il est toujours question de plaisir, de beauté et d'évasion. Et pour moi, ça, c'est du spectacle.